

Pois Chiche

à l'école maternelle

Par Liliane Gasparini

Pois Chiche, officiellement Dumpling von Starchant, née en décembre 2002, est la chienne Labrador de Dominique Feugier. Elles interviennent ensemble, deux matinées par semaine, à l'école maternelle de l'ONU à Vienne, en Autriche.

Pois Chiche a suivi la formation de Chien d'Aide à la Thérapie de l'Ecole Vétérinaire de Vienne. A 12 mois, elle a réussi son premier test et à 18 mois son examen final. L'entraînement se fait par le jeu : bonne sociabilisation, familiarisation avec les situations les plus variées. Avant d'être autonome, l'élève accompagne un chien qui a sa licence, auprès d'enfants, de personnes âgées ou hospitalisées. Comme le travail en thérapie est assez fatigant pour le chien, Dominique a décidé de faire avec Pois Chiche quelque chose de plus sportif : recherche en décombres, questage et avalanches à la Croix Rouge autrichienne.



Formation d'une équipe

Après une carrière professionnelle aux Nations Unies, Dominique a suivi le cycle d'études de deux ans sur la Thérapie Assistée par les Animaux à l'Ecole Vétérinaire de Vienne. Ces études se sont achevées par la rédaction et la soutenance d'un mémoire sur « l'Intervention Pédagogique d'un Chien dans une école maternelle multiculturelle de l'ONU », où 60 enfants, entre 3 et 6 ans, appartenant à 50 nationalités différentes, apprennent l'allemand et l'anglais.

Dans son mémoire, Dominique définit d'abord la manière d'appréhender le chien selon la culture à laquelle on appartient. Elle parle ensuite du développement de l'enfant par rapport à l'animal et décrit son travail à l'école maternelle.

L'école de la vie

Ce « jardin d'enfants » a été conçu par la ville de Vienne comme un lieu ouvert sur la nature et le monde, pour stimuler les capacités créatives, cognitives, motrices et sociales des enfants et leur permettre de devenir des citoyens du monde autonomes. Ceci à travers des situations quotidiennes diverses qu'ils apprennent peu à peu à gérer en fonction de leur

propre personnalité. La pédagogie assistée par les animaux s'intègre donc parfaitement dans cette structure en sachant que, s'il existe une certaine rivalité entre l'enfant de 2-3 ans et l'animal, celui-ci a davantage une fonction d'apaisement à partir de 3 ans.

Il devient peu à peu un compagnon de jeu et permet d'établir une communication non verbale très importante pour le développement de l'enfant qui comprend aussi plus facilement certains événements de la vie : naissance, adoption, mort, respect de la vie... Dominique avait remarqué qu'une fillette de 5 ans refusait de s'approcher de Pois Chiche. Plus tard, elle accepta de participer à quelques exercices, mais



sans manifester aucun plaisir. Dominique apprit alors que l'enfant avait eu successivement différents animaux que ses parents finissaient par rendre à cause du travail qu'ils occasionnaient. L'enfant avait décidé de ne plus s'attacher à aucun animal pour ne pas souffrir d'une nouvelle séparation.



La peur des chiens

Il est normal que des enfants aient peur des chiens, souvent perçus comme grands, menaçants, aboyeurs. Cette peur apparaît la plupart du temps dans la petite enfance. Il arrive qu'elle soit induite par l'attitude des parents, mais elle correspond aussi à un mécanisme de défense normal, d'autant plus que lorsqu'un jeune enfant excite et provoque un chien celui-ci peut réagir dangereusement. Il faut éviter que cette peur ne se transforme en phobie.



TÉMOIGNAGE

La peur apprivoisée

F., un petit garçon de 5 ans, avait une peur maladive, panique, des chiens. Il ne s'était toujours approché, comme les autres, de Pois Chiche. Sa mère m'avait parlé abondamment de ce problème dès notre première rencontre. Elle devait éviter les lieux où des chiens aboyaient, ils ne pouvaient pas rendre visite aux familles qui possédaient des chiens ; lorsque son fils apercevait un chien dans la rue, il devenait tout rouge et hurlait. La situation devenait presque insupportable pour la mère et son seul espoir d'amélioration était notre projet.

Le petit F s'était assis très loin de moi et de Pois Chiche et se contentait d'observer ce que les autres enfants faisaient avec elle. A Noël, il se retrouva sur mes genoux et Pois Chiche était couchée tranquillement à côté de moi. Il n'a pas crié, il était calme et nous avons parlé de la chienne, de ce qu'elle est, ce qu'elle fait, comment elle vit, ce qu'elle mange. F. me faisait confiance, il savait que je ne l'obligerai pas à faire quoi que ce soit et les autres enfants ne se sont pas moqués de lui.

En janvier, il a commencé à dessiner Pois Chiche, de beaux dessins très colorés qu'il était heureux de m'offrir. Puis, rapidement, il a offert ses dessins à Pois Chiche. Sa mère m'avait signalé qu'il en parlait beaucoup et faisait du vélo dans les parcs sans crier lorsqu'il rencontrait un chien. Elle était très heureuse et j'étais sûre qu'à la fin de l'année F. jouerait avec Pois Chiche. A partir de là les progrès furent très rapides : brosser, caresser, ramper sous le ventre de Pois Chiche, sauter par-dessus son dos, la mener en laisse... Il lui arrive encore de sursauter lorsque la chienne fait un mouvement brusque mais on peut encore l'aider à dominer son appréhension. En septembre, F. ira à l'école élémentaire. Il a acheté de beaux cadeaux pour Pois Chiche et a montré à sa mère comment il lui donnait des récompenses. Il a beaucoup appris avec elle : les autres ne se moquent pas nécessairement lorsqu'on ne sait pas faire quelque chose, on peut surmonter ses peurs et avoir confiance en soi.

Dominique Feugier

M., une fillette de 4 ans, n'était pas autorisée à participer au projet de Dominique. En juin 2005, tous les parents étaient conviés à la dernière rencontre de l'année scolaire. La mère de M. demanda si sa fille pouvait venir. Elle expliqua qu'elle avait voulu éviter de lui transmettre sa propre peur panique et qu'elle avait compris depuis ce qu'il en était et pensait qu'il valait mieux que la fillette apprenne à mieux connaître les



chiens. La petite M. fut naturellement intégrée au groupe. Elle a tout de suite prononcé, correctement, le nom de Pois Chiche qui ne lui inspirait aucune crainte. Son vocabulaire s'est très vite enrichi de mots concernant les chiens.

Il n'existe aucune méthode éprouvée permettant aux enfants de ne plus avoir peur des chiens. Dominique a constaté qu'au début du projet les trois-quarts des enfants avaient plus ou moins peur de Pois Chiche. Elle a essayé de les habituer progressivement à sa présence. Ils l'ont d'abord observée de loin.



Ensuite, les enfants qui n'en avaient pas peur ont joué avec Pois Chiche pendant que les autres continuaient à regarder à distance. Puis ces derniers se sont rapprochés et la chienne les a flairés. Enfin, chaque enfant a pu caresser le chien avec une brosse, et avec la main. Arrive alors le moment attendu où l'enfant peut lui donner une friandise. Il faut environ 2 mois (d'octobre à décembre) pour parcourir ces 5 étapes. ■